

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Coopération décentralisée : le maire de Bangui chez Eugène Mba



Photo: L.R.A.

**Emile-Gros-Raymond Nakombo, maire de Bangui, a eu une séance de travail avec Eugène Mba hier 28 mai.**

L.R.A.  
Libreville/Gabon

**L**E maire de Bangui et président du Réseau des Maires de l'Afrique centrale, Emile-Gros-Raymond Nakombo, était lundi à l'Hôtel de Ville, dans le cadre d'une séance de travail avec Eugène Mba, édile par intérim de la commune de Libreville. Les deux hommes ont évoqué des questions qui préoccupent les municipalités d'Afrique centrale.

En premier, le partenariat à venir avec l'Union européenne (UE). "Nos municipalités, a dit M. Nakombo, étaient considérées

jusqu'ici comme des associations. Avec le partenariat à venir avec l'UE, elles seront considérées comme des entités étatiques. Bangui a validé sa feuille de route par rapport à ce partenariat depuis février 2021. Ce qui la rend éligible à ce programme qui fait que chaque mairie, petite ou grande, peut aller directement négocier des financements pour ses projets avec l'accompagnement de sa tutelle."

Autre sujet évoqué, les problèmes qui gangrènent les mairies, notamment les vols. Pour l'édile de Bangui, la fonction de maire est ingrate. Aussi, le maire a-t-il besoin, estime-t-il, de l'appui de la tutelle, du gouvernement, du

président de la République. "Sans ses appuis institutionnels, vous êtes comme paralysés."

Le partage d'expérience était aussi au centre des échanges entre les édiles de Bangui et Libreville. À Bangui, ils bénéficient de l'appui de l'UE, ils traitent avec la Banque mondiale, avec les agences des Nations unies. "Nous avons partagé cela afin de nous accompagner sur les questions qui fâchent, sur nos faiblesses et forces."

Notons que Emile-Gros-Raymond Nakombo n'a pas manqué de transmettre les salutations fraternelles du président centrafricain, Faustin-Archange Touadéra, à son homologue Ali Bongo Ondimba.

## Udere : dessiner de nouvelles perspectives

**TEL** est l'exercice effectué, le week-end écoulé, par les militants de l'Union démocratique et républicaine (Udere) à la faveur du premier congrès national de cette formation politique.



Photo: YFI

**Le président du Conseil national attentif à la lecture du rapport général des travaux.**

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

**L'**UNION démocratique et républicaine (Udere), parti politique de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence, a tenu son premier congrès national le week-end dernier à son siège. C'était en présence du secrétaire général adjoint 2 du Parti démocratique gabonais (PDG), en charge des Relations avec les partis politiques, Eloi Nzondo, et d'autres leaders politiques de la "galaxie présidentielle". Occasion pour son leader, Victor Missanda, et les siens de passer au peigne fin le fonctionnement de leur écurie politique.

"L'idéologie politique de l'UDERE, a dit Missanda, est la sociale démocratie qui est une idéologie politique mitoyenne,

entre le libéralisme et toutes ses déclinaisons et le socialisme, sans pour autant remettre en cause les principes généraux de l'économie libérale". Et d'ajouter: "Les militants de l'UDERE pensent qu'il est réaliste de concevoir pour notre pays, un changement par étapes plutôt qu'une rupture brutale; une manière d'assumer collectivement le passé politique de notre pays et de corriger ensemble son destin".

La Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE) n'a pas été occultée. Les congressistes appellent de tous vœux à une réévaluation de ce regroupement politique. Non sans appeler le président de la République à la prise en main de la MRSE. Parmi les résolutions prises figurent des missions d'implantation et d'enrôlement à venir dans les provinces de la Nyanga, du Moyen-Ogooué et de l'Ogooué-Maritime.

## Tribune des partis politiques

### Une fausse bonne idée!

RENE Ndemezo'Obiang ainsi que Frédéric Massavala Maboumba et les siens ne seront pas les seuls à regagner les "vertes prairies" du Parti démocratique gabonais (PDG). Le Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV) et les Sociaux-démocrates gabonais (SDG) vont bientôt en faire officiellement autant. Petit bémol, l'actuelle tendance du "rouleau compresseur" à vouloir phagocyter les partis politiques dits "gazelles" ne sera pas sans conséquence à court, moyen et long terme sur la galaxie présidentielle. Guy-Christian Mavioga, secrétaire exécutif du Bloc démocratique chrétien (BDC), dans un laïus dithyrambique, à la gloire du "Distingué camarade président" du parti de masse, prononcé lors du dernier Conseil national de

l'Union démocratique et républicaine (Udere), a appelé vivement à la revitalisation de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE). Même son de cloche chez Victor Missanda, tête de file de l'Udere.

Pour le "patriote en chef", comme on l'appelle du côté d'Essassa – siège de l'Udere – "(...) Depuis 2011, la majorité présidentielle et sociale pour l'émergence fonctionne à tâtons. Aucune stratégie de groupe n'est établie, la charte qui devrait régir les relations entre formations politiques de cette galaxie n'est nullement honorée, de sorte qu'aux élections législatives de 2001, les locales de 2014 et les élections couplées de 2018, l'adversité était plus âpre entre le PDG et les autres partis de la majorité qu'avec

les partis de l'opposition".

Un constat accablant mais tellement objectif. Point besoin d'épiloguer sur le sexe des anges: la fusion-absorption est plus préjudiciable à la MRSE qu'autre chose. Ne dit-on pas qu'il "ne faut pas mettre tous les œufs dans le même panier"? Or, l'actuelle ruée vers "l'ancien parti unique" rame à contre-courant de cette célèbre maxime. Sauf si le dessein inavoué de cette nouvelle stratégie politique consiste à sonner définitivement le glas de la MRSE.

Yannick Franz IGOHO